

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Traité des renoncules, qui contient, outre ce qui regarde ces fleurs, beaucoup d'observations physiques & de remarques utiles, soit pour l'agriculture, soit pour le jardinage

Ardène, Jean-Paul de Rome

Avignon, 1763

Explication des Planches

[urn:nbn:de:bsz:31-333547](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333547)

EXPLICATION
DES
PLANCHES.

PLANCHE PREMIERE.

LES dix griffes qu'elle contient sont représentées chacune dans sa grandeur & figure naturelle ; car en les dessinant , je les avois devant les yeux afin de les rendre , autant qu'il m'a été possible , telles qu'il a plu à la nature de les varier.

Figure premiere.

La premiere griffe est d'une Renoncule appelée *Camelion* , j'en ai de cette espèce qui sont le double plus grosses , & d'autres de moitié plus petites , j'ai choisi une des moyennes.

a Le cœur proprement dit ou *germe* , c'est par où les premières feuilles sortent , c'est la partie supérieure de la griffe qui est ici dans l'attitude qu'elle doit conserver en terre.

b Comme cette partie de la griffe est le centre étant prise en total , on lui a quelquefois donné le nom de *cœur* , mais ceux de *colet* & de *liaison* lui con-

viennent mieux, parce que c'est comme le *col* ou *colet* de la plante & l'endroit où s'articulent les doigts, ce qui en fait la liaison.

c Doigts, ils diffèrent de plus d'une façon suivant les espèces, & dans la même griffe ils sont inégaux entr'eux; je les ai dessinés sans les filamens ou menues fibres qui naissent à leurs extrémités, parce que ces prolongemens de racine se cassent en nettoyant les griffes, & que j'ai voulu montrer celle-ci sous la forme la plus connue, ou comme sont toutes les griffes qu'on garde après les avoir épluchées.

Figure 2.

Griffe de pivoine pliée: ses doigts, tandis qu'ils étoient encore souples, ont été ainsi ramassés pour la décence, la commodité & les autres avantages dont il est parlé dans le Traité.

Figure 3.

Elle représente l'entrelacement des griffes qui ont multiplié, le nombre varié par rapport à plusieurs circonstances: j'en ai remarqué trois seulement, ce qui suffit à mon dessein. Les deux *a b* ont leurs doigts confondus de telle sorte, qu'il convient en pareille occurrence de les replanter toutes deux ensemble plutôt que de les briser en les voulant séparer. La troisième au contraire *c*, qui a été séparée à moitié par la nature elle-même, doit l'être tout-à-fait, d'autant mieux qu'à sa

grosseur on doit croire qu'elle pourra faire bien son ménage à part.

Figure 4.

C'est une griffe de *Gulbear*, plusieurs autres espèces lui ressemblent ; je lui ai donné toutes ses dimensions au plus juste.

Figure 5.

Je dis de cette Griffe, comme de la précédente quant à l'exacritude ; ce en quoi elle est différente lui a fait trouver sa place ici : c'est la *Reine-Blanche*.

Figure 6.

Le pinceau n'a rien outré : je donne cette Griffe semi-double exactement telle que je l'ai tirée de terre ; je lui ai conservé toutes ses racines en entier dans leur disposition & mesure : quelques fibres sortent, comme il paroît, du colet ; d'autres du fond de la Griffe, & le plus grand nombre de l'extrémité des doigts où quelquefois elles se fourchent, quoique moins souvent.

Figure 7.

La façon dont cette Griffe a multiplié n'est point ordinaire mais hétéroclite ; aussi n'est-elle pas commune ; le Cayeux que j'ai dessiné paroïssoit hors de terre en forme de nœud, j'en ai vu dans la même disposition tenant à la surface de la terre : toutes ses multiplications sont cependant également extraordinaires.

Figures 8 & 9.

L'une & l'autre sont bizarres, sur-tout

la 9 ; je n'ai fait cependant que copier , & j'ai placé les Cayeux précisément comme je les ai trouvés sur des racines que je garde par curiosité.

Figure 10.

On voit ici comment la mere Griffe pourrit tandis que la nouvelle s'éleve à ses dépens, ainsi qu'on l'a expliqué ailleurs.

P L A N C H E 2.

Cette planche représente la Renoncule simple qu'on a préférée aux deux autres espèces pour en donner la figure & une description détaillée : on peut en voir les raisons à la page 12.

Figure 1.

a Fleurs qui ne diffèrent qu'en attitude, montrant chacune un côté opposé afin de laisser mieux observer leurs parties essentielles ; elles ont cinq feuilles ou petales qui est leur plus petit nombre : ce nom de *Petale* est celui qu'on donne aux feuilles de la fleur, pour les distinguer des feuilles de la plante, ou feuilles proprement dites.

b Etamines avec leurs sommets : elles entourent le pistile placé au centre de la Fleur, il n'est pas ordinaire aux semidoubles d'en avoir, moins encore aux doubles.

c Pistile naissant qui commence à se montrer à mesure que la Renoncule s'épanouit, & qui grossit ensuite comme en la figure 4 : toute Renoncule où il paroît même en simple ébauche, n'est point réputée double-franche.

d Calice qui dans le bouton lui sert

DES RENONCULES. 341

d'enveloppe, & dans la Fleur épanouie en contient les feuilles, il s'en trouve de diversément découpés, mais le plus souvent il l'est en cinq pièces.

e Bouton qui croît encore, je l'ai dessinée de même pour que la Renoncule paroisse dans tous ses états remarquables, aux yeux du Lecteur qui ne la connoît point encore & veut s'instruire de tout ce qui la concerne.

f Tige dont je suppose la fleur, l'avant retranchée comme inutile, ainsi que quelques feuilles dont on voit au bas de la plante des tronçons seulement, parce que si je les eusse dessinées à plein, elles auroient brouillé la figure: on voit en *f* comment la tige est quelquefois embrassée par deux feuilles qui forment une espèce de nœud & la fortifient.

g Nœuds simples formés d'une seule feuille.

h Aisselle ou fourchon, c'est entre la tige & les feuilles, le lieu d'où naissent les boutons de fleurs surnuméraires qu'on a conseillé d'abattre de dessus les plantes doubles, ou semi-doubles de distinction.

Figure 2.

Graines ou semences de Renoncules de différentes formes, quant à leur contour qui varie beaucoup; elles sont ici dessinées de leur grandeur naturelle, j'ai seulement choisi les mieux nourries, celle qui est cotée *a* paroît de profil, & quoique peu remarquable, elle servira tou-

jours à faire connoître combien petite est l'épaisseur de ces graines & la légère convexité qu'elles ont vers leur milieu, ce qu'on a observé page 22.

Figure 3.

Pistile nud, c'est-à-dire, tel qu'il reste après qu'on en a détaché les semences dont il étoit revêtu: la partie *a* est celle autour de laquelle tenoient les pétales & le calice.

Figure 4.

Pistile garni de ses semences dont les petites pointes le rendent tout hérissé; il est comme l'autre copié d'après le naturel, la portion de tige qui y tient est telle que j'ai coutume d'y laisser suivant ce que j'en ai dit page 275.

PLANCHE 3.

Elle représente une Renoncule semidouble.

PLANCHE 4.

Renoncule double, j'aurois pu en définir de plus fournies, je leur ai préféré celle-ci dont on voit mieux l'arrangement des pétales.

PLANCHES 5 & 6.

On voit dans les figures de ces deux planches les variations ou les bifarreries de la nature dans la formation des Renoncules, il eût été inutile d'en représenter d'autres: on peut compter sur la fidélité à copier celles-ci sur l'original ou vraies fleurs que j'ai recueillies.



























